

Dans notre dernière *Chronique* nous n'avons eu que l'espace nécessaire pour inscrire le titre de la pièce nouvelle représentée au Théâtre-Lyrique, *Georgette*, et le nom du nouveau compositeur, M. Gevaërt [Gevaert]. Nous allons donc revenir là-dessus aujourd'hui, avec d'autant plus de plaisir que la partition de M. Gevaërt [Gevaert] est une œuvre d'un vrai mérite, quoique ce ne soit que le début de l'auteur à la scène. Le libretto de M. Gustave Vaëz est un léger canevas qui n'a d'autre prétention que celle d'une amusante bouffonnerie. Il s'agit de certaine jeune meunière de Fontenoy, convoitée par trois vieux et ridicules amoureux, laquelle n'épouse ni l'un ni l'autre, mais bien un jeune et solide garçon, avec lequel elle joue auparavant une foule de bons tours à nos grotesques prétendants. Ce n'est presque rien, vous le voyez; mais il faut voir aussi tout ce que M. Gevaërt [Gevaert] en a su faire. *Georgette* vient-elle vous dire: *C'est moi qui suis la meunière—du moulin de Fontenoy*, vous entendez des couplets d'une désinvolture mélodique, semillante et guillerette, tout à fait gentils; puis le jeune André vous chante-t-il: *Celle que j'aime va venir*, c'est sur une mélodie d'une expression charmante; et quand les trois barbons arrivent l'un après l'autre au moulin, et se trouve face à face, chacun un bouquet à la main pour le même objet oh! alors, vous avez un trio qui nous semble tout bonnement un chef-d'œuvre de musique comique: la facture de ce morceau qui commence par ces mots: *Pour couronner un si beau feu*, est des plus remarquables que nous connaissions. M. Gevaërt [Gevaert] est Belge de naissance, il a remporté le grand prix de composition musicale à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles; mais, par sa partition de *Georgette*, et principalement par le trio de cet opéra, il se place au rang de nos bons compositeurs français; on sent qu'il connaît à fond nos meilleurs modèles; il en a tout l'esprit, toute la grâce; en écoutant ce morceau l'on ne pourrait se douter qu'entre Bruxelles et Paris il existe une ligne-frontière; en tout cas, c'est du libre échange le mieux entendu. Mêmes éloges pour le duo suivant, entre *Georgette* et *André*, dans lequel on distingue des phrases de chant pleines d'élégance et de fraîcheur. Il faudrait citer à peu près tout pour être juste envers cette partition, dont l'ensemble décèle une intelligence peu commune de la scène, une profonde science musicale, une égale connaissance et une heureuse union des moyens qui conviennent à la musique du théâtre et de ceux qui appartiennent en propre au style symphonique.

—La pièce est agréable et rondement jouée par Mlle Girard, MM. Grignon, Leroy, Cabel et Sujol.

L'ILLUSTRATION, 10 décembre 1853, p. 379.

Journal Title:	L'ILLUSTRATION
Journal Subtitle:	Journal universel
Day of Week:	
Calendar Date:	10 December 1853
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	
Year:	
Series:	
Issue:	
Livraison:	
Pagination:	379
Title of Article:	Chronique musicale
Subtitle of Article:	
Signature:—	Georges Bosquet
Pseudonym —:	
Author: —	Georges Bosquet
Layout:	Internal review
Cross-reference:	